

F O N D A T I O N
L E E N A A R D S
2 0 1 3



2 **Introduction**

- 2 Mot du Président et du Directeur de la fondation
- 5 Les Arcades – Pôle muséal
- 6 Agora – Centre du cancer
- 7 Centre Leenaards de la mémoire

8 **Social, santé publique, personnes âgées**

- 9 Mot du Président de la Commission
- 10 Prix et bourses «personnes âgées» 2013
- 14 Quartiers solidaires
- 18 Soutiens

22 **Scientifique**

- 23 Mot du Président de la Commission
- 24 Prix scientifiques 2013
- 28 Bourses «bridge-relève» 2013
- 30 Soutiens

32 **Culture**

- 33 Mot du Président de la Commission
- 34 Prix culturels 2013
- 38 Bourses culturelles 2013
- 42 Soutiens

46 **La fondation**

- 46 Organes de la fondation
- 48 La fondation en bref



2013, année d'engagement

«Poursuivre avec ambition et réalisme», disions-nous en titre de notre message de l'année dernière. Culture, social-personnes âgées, science... tous domaines additionnés, l'année 2013 aura vu la fondation soutenir 168 projets retenus parmi plus de 650 sollicitations. De même, 10 prix ont été décernés et 20 bourses attribuées à de jeunes artistes ou chercheurs, leur permettant de progresser dans leur travail de création et de découverte.

En plus des fonds ainsi accordés, la fondation s'est engagée cette même année 2013 dans deux partenariats importants, porteurs d'une dynamique créative, si nécessaire sur le long terme:

— **Plate-forme Pôle muséal:** à terme, trois musées réunis en un seul lieu – un nouveau «quartier des arts» au cœur de la ville, permettant à Lausanne de figurer dans le réseau des institutions culturelles européennes, d'accueillir des expositions internationales et de proposer une vitrine de qualité aux riches collections privées de la région;

— **Agora – Centre du cancer:** il s'agit là de regrouper, dans un même bâtiment, les équipes interdisciplinaires et les ressources indispensables à une recherche de pointe contre un mal qui touche une personne sur trois de notre population; et d'interpeller, depuis la clinique, les chercheurs en sciences fondamentales pour accélérer le transfert des connaissances du laboratoire vers le malade.

Ces deux projets ambitieux, au sein desquels la fondation assume un rôle spécifique décrit dans les pages qui suivent, sont de nature similaire à l'engagement dont elle a fait preuve pour la mise sur pied du **Centre Leenaards de la mémoire**.

2013 ANNÉE D'ENGAGEMENT DE RÉFLEXION ET DE TRANSITION



2013, année de réflexion

Élément du Plan cantonal vaudois Alzheimer, ce centre a ouvert ses portes début 2013. Il prend en charge les personnes souffrant de troubles liés au vieillissement cognitif et leurs familles, avec l'espoir de préserver l'autonomie des patients aussi longtemps que possible mais aussi de comprendre les mécanismes à l'origine de ces pathologies pour en venir un jour à bout.

Ces exemples illustrent à dessein l'un des principes cardinaux qui continuera de nourrir la démarche de la fondation, à savoir la recherche d'un effet multiplicateur, non seulement par l'octroi de moyens financiers mais aussi par la combinaison d'expertises complémentaires et la rencontre d'acteurs d'horizons différents poursuivant un objectif partagé.



*De gauche à droite:
Peter Brey et Pierre-Luc Maillefer.*

En Suisse, plus de 350 nouvelles fondations s'ajoutent chaque année à la liste des quelque 13'000 fondations reconnues d'utilité publique. Une dynamique qui vient répondre à l'abondance des projets à soutenir et des causes à défendre. Mais quels sont les moyens dont disposent toutes ces structures et comment les engagent-elles pour atteindre au mieux les buts poursuivis? Dans ce contexte de développement du monde philanthropique et compte tenu des rapides changements de l'environnement social, le rôle des fondations doit être constamment interrogé.

La Fondation Leenaards, par son Conseil et sa Direction, poursuit sa propre réflexion. Issu de cette démarche, un double ancrage est réaffirmé. Celui de ses trois domaines d'activité «Culture – Social-Personnes âgées – Science», tels que figurant dans les statuts. Mais aussi celui de son périmètre d'action, l'Arc lémanique, à la mesure des moyens de la fondation; moyens financiers s'entend, mais aussi d'infrastructure, pour garantir le



2013, année de transition

suivi des projets et leur évaluation par rapport au but recherché conformément aux exigences d'une gouvernance moderne et responsable.

Ces «points d'ancrage» confirmés, la fondation s'est attachée à «préciser son cap», c'est-à-dire à mieux définir ses lignes d'action au vu de l'étendue de ses domaines d'activité, mais aussi des types d'engagements possibles et des prises de risque inhérentes à toute réalisation.

Ainsi, pour illustrer des aspects importants de cette réflexion :

— Dans le domaine culturel, comment apporter à la fois une aide ponctuelle à des projets individuels, où l'exigence qualitative et de créativité demeure prépondérante, et une aide, sur un plus long terme, aux partenaires institutionnels, acteurs pérennes essentiels d'une dynamique créatrice de qualité?

— Concernant le domaine scientifique, et pour éviter un effort dispersé, un champ d'action circonscrit au périmètre biomédical paraît faire sens. Mais, dès lors, comment tendre vers un temps plus court entre l'effort du chercheur et l'attente du bénéficiaire de soins? D'où l'impératif d'une recherche toujours plus «translationnelle».

— A propos du domaine social-personnes âgées, la volonté de recentrer notre action sur les conditions d'autonomie et de lien social des seniors ne fait pas l'économie d'une réflexion sur notre société vieillissante, où le potentiel d'un mode de vie plus «intergénérationnel» et d'un accompagnement plus global du grand âge demeure largement inexploré!

24 avril 2013: la Fondation Leenaards prenait congé de quatre personnalités, que nous tenons ici à remercier pour tout ce qu'elles ont apporté à l'institution, Michel Pierre Glauser, son président de 2004 à cette date, Pierre-Alain Tâche, vice-président de la fondation et président de la commission culturelle depuis 2004 également, Bernard Chapuis, à la tête du domaine scientifique jusqu'à l'automne 2012, et Pierre Henchoz, qui a tenu les rênes des finances jusqu'à fin 2011. Soigneusement préparées, leurs successions ont été assumées sans heurts et la transition choisie vers une gouvernance partagée s'est mise en place.

Dans la poursuite de son engagement, notre fondation continue ainsi à s'appuyer sur les solides expertises réunies dans son Conseil, ses commissions et ses jurys et peut compter sur le professionnalisme renforcé d'une équipe de direction. Et, dans l'esprit d'une philanthropie moderne, elle entend être toujours davantage ouverte aux attentes d'une société en changement, toujours plus engagée dans la recherche d'initiatives novatrices et de solutions originales et, avant tout, plus décidée à produire une réelle valeur ajoutée au travers des actions qu'elle contribue à faire naître!



Pierre-Luc Maillefer
Président



Peter Brey
Directeur

LES ARCADES – PÔLE MUSÉAL

L'ambitieux projet de «Plate-forme Pôle muséal» sur le site des anciennes halles aux locomotives des CFF à Lausanne réunira en un seul lieu le Musée cantonal des Beaux-Arts (mcb-a), le Musée de l'Elysée – Musée cantonal de la photographie et le Musée de design et d'arts appliqués contemporains (Mudac). Ce projet est porté par une fondation réunissant le canton de Vaud, la Ville de Lausanne, les CFF ainsi qu'un nombre croissant de mécènes et de partenaires.

Convaincue de la nécessité d'une réalisation d'une telle envergure comme ferment de la dynamique culturelle de la région, la Fondation Leenaards a décidé de contribuer elle aussi activement à ce projet. Son soutien ira à la réhabilitation des voûtes intégrées au soutènement nord de la parcelle: les Arcades.

La rénovation et l'affectation de cet espace joueront un rôle important dans l'animation future de ce nouveau quartier des arts et renforceront les liens à développer entre le lieu, les institutions qui s'y installeront, la ville et ses habitants.

La Fondation Leenaards participe dès lors activement au processus de réflexion concernant la «Plate-forme Pôle muséal». Elle porte une attention particulière à la contribution des futures «Arcades» au site durant la période intermédiaire entre l'ouverture du mbc-a, actuellement prévue à la fin de 2017, et l'implantation ultérieure des deux autres musées.



AGORA – CENTRE DU CANCER

Ce projet est l'aboutissement d'une vision forte partagée par le canton, les institutions académiques lausannoises et diverses personnalités clefs depuis plus d'une décennie. Cette vision a évolué au cours du temps pour atteindre sa forme actuelle: le bâtiment Agora – Centre du cancer. Dès 2016, ce vaisseau amiral du nouveau Centre suisse du cancer basé à Lausanne accueillera quelque 400 scientifiques engagés dans la lutte contre le cancer dans une logique translationnelle visant à resserrer les liens entre prise en charge clinique et recherche fondamentale.

Le projet bénéficie d'un large appui: mise à disposition du terrain par les autorités publiques, financement du bâtiment par une entité privée, exploitation du bâtiment par les partenaires académiques impliqués, mise à disposition des chercheurs par le CHUV, l'UNIL et l'Institut Ludwig, l'EPFL et l'ISREC.

La Fondation Leenaards, elle aussi, est convaincue de la plus-value d'un regroupement dans un même bâtiment d'équipes de recherche aux compétences complémentaires engagées dans la lutte contre le cancer. Ce projet poursuit en effet l'un de ses objectifs stratégiques: stimuler la recherche translationnelle.

Le soutien de la fondation permettra la création d'un espace de rencontre et d'échange entre équipes pluridisciplinaires, chercheurs en sciences fondamentales, cliniciens et bio-ingénieurs, spécialistes renommés et jeunes talents... pour stimuler leur créativité, faire en sorte que les besoins des patients soient toujours mieux pris en compte et accélérer le transfert des résultats de laboratoire vers la clinique. La contribution de cet espace de rencontre à un renforcement du dialogue science-société fera l'objet d'une analyse particulière.



CENTRE LEENAARDS DE LA MÉMOIRE

Réunissant les compétences de neuroscientifiques, de neuropsychologues, de gériatres et de psychiatres de l'âge avancé, le Centre Leenaards de la mémoire a ouvert ses portes début 2013 dans un nouveau bâtiment (Mont-Paisible 16, à proximité du parking visiteurs du CHUV) entièrement dédié à la lutte contre les pathologies du cerveau liées à l'âge. Il s'occupe essentiellement des troubles de la mémoire et du langage mais aussi de la capacité à émettre des jugements. Si la maladie d'Alzheimer représente la majorité des cas pris en charge, la maladie de Parkinson y est également traitée, ainsi que les cas de démence frontale ou de démence vasculaire. Tout l'effort du centre vise une meilleure prise en charge des patients et de leurs familles pour prévenir et pallier les troubles liés à ces différents types de maladies.

Le Centre Leenaards de la mémoire du CHUV est la composante académique d'un réseau mis sur pied dans le cadre du Plan cantonal vaudois Alzheimer lancé en 2010 pour lutter contre cette maladie. Son directeur, le professeur Jean-François Démonet, y occupe une chaire financée par la Fondation Leenaards.

A l'échelon cantonal, quatre Centres de la mémoire, situés à Lausanne, Yverdon, Aubonne et Clarens, fonctionnent aujourd'hui en étroite collaboration avec les réseaux de soins de ces régions. Ils invitent les patients, leurs proches, le personnel soignant, les médecins de premier recours et, finalement, chacun d'entre nous à ne pas banaliser les signes avant-coureurs du vieillissement cognitif. Toutes ces structures œuvrent pour sensibiliser un large public à l'importance de la prévention et d'un diagnostic précoce, notamment pour les personnes issues de milieux défavorisés, souvent plus fragiles.





Domaine social, santé publique, personnes âgées

CIBLER L'ACTION



Le formidable allongement de l'espérance de vie qui caractérise notre société, dû à de meilleures conditions d'existence et à l'efficacité croissante de la médecine, est en soi une évolution réjouissante. A l'échelon individuel, celle-ci se décline en «vivre plus longtemps» avec, souvent, de nombreuses années en bonne santé avant d'appivoiser la vulnérabilité liée au grand âge.

Pour la société, cette évolution, conjuguée à une natalité en baisse, interroge les nouveaux rôles que les personnes âgées souhaitent, peuvent ou seront amenées à y jouer. Elle pose la question d'une possible ou nécessaire renégociation des contrats entre les générations et, plus largement, de la reconnaissance valorisante dont chacun a besoin pour exister pleinement, depuis son premier souffle jusqu'au dernier.

En 2013, une réflexion sur comment poursuivre l'engagement de la Fondation Leenaards en faveur des aînés nous a amenés à revisiter les nombreux facteurs pouvant influencer sur la qualité de vie au cours du vieillissement. Avec le souci de toujours mieux respecter la manière très personnelle dont chacun parcourt ce chemin, de la «retraite» jusqu'au soir de la vie.

L'année 2014 nous permettra de voir comment combiner à l'avenir soutien aux projets du terrain, appel à projets de recherche et autres modalités d'encouragement, pour renforcer l'action de la Fondation Leenaards dans le domaine «social, santé publique, personnes âgées». En stimulant les synergies entre institutions cantonales et, chaque fois que ce sera pertinent, en favorisant la collaboration avec d'autres acteurs et fondations poursuivant un but similaire.

Pascal Gay

Président de la Commission

«social, santé publique, personnes âgées»

Membre du Conseil de fondation



Les épreuves du grand âge

Suite à son appel à projets de recherche «Qualité de vie des personnes âgées», la Fondation Leenaards a retenu en 2013 un projet de recherche et quatre études exploratoires. Les thématiques de ces travaux ainsi que celle du travail de doctorat réalisé avec le soutien de la fondation ont été présentés dans le cadre du colloque Leenaards «personnes âgées» du 8 octobre 2013.

Conférencier dans ce cadre, le professeur Vincent Caradec, sociologue de l'Université de Lille, invitait les auditeurs – et la société plus largement – à ne pas occulter les épreuves du grand âge. «Le vieillissement, rappelait-il, se caractérise bel et bien par une probabilité plus grande de rencontrer des difficultés. Et même si probabilité ne veut pas dire fatalité, le discours tendant à dire qu'on peut y échapper – par un vieillissement actif, en faisant du sport, en mangeant bien, etc. – a ses limites.»

Et Vincent Caradec d'évoquer quatre registres d'épreuves auxquels le grand âge confronte : les problèmes de santé qui viennent limiter les opportunités d'engagement et les interactions avec autrui, donnant le sentiment d'avoir encore «prise sur le monde» ou, *contrario*, le processus de «déprise» ou de réaménagement de la vie qui conduit certains à abandonner des activités pourtant essentielles pour eux; l'étrangeté croissante d'un monde au sein duquel on perd, avec l'âge, ses points de repère et ses espaces de familiarité; les tensions identitaires entre «être» et «avoir été» ou comment ancrer le sentiment de sa valeur sociale dans le présent plutôt que dans le passé; et enfin le risque croissant de perte d'autonomie obligeant finalement à s'en remettre à autrui et à construire des relations, pas toujours choisies, avec des aidants proches ou professionnels.

PRIX ET BOURSES LEENAARDS 2013



PRIX LEENAARDS « PERSONNES ÂGÉES » 2013

Remis par Erwin Zimmermann, président du Jury « qualité de vie des personnes âgées », et Pascal Gay, président de la Commission « social, santé publique, personnes âgées » de la Fondation Leenaards, les distinctions sont allées cette année à un projet de recherche porté par la Haute Ecole de la santé La Source et à quatre études exploratoires associant des chercheurs de cette institution, d'autres hautes écoles vaudoises (EESP et HESAV) ou valaisanne ainsi que de l'UNIL-CHUV.

Gestion des risques menaçant les plus de 80 ans vivant seuls à domicile et bénéficiant d'aide et de soins

La recherche porte sur l'expérience des risques dans la vie quotidienne de personnes très âgées (plus de 80 ans) vivant seules à domicile et bénéficiant d'aide et de soins. Ces risques se sont installés progressivement, parallèlement à la diminution des performances liées à l'avancée en âge, ou soudainement, suite à un problème de santé ou à un accident. A des fins de prévention, l'étude cherchera à mieux comprendre ce qui motive les stratégies développées par les personnes âgées pour gérer l'ensemble des risques présents dans leur quotidien. En tenant compte aussi des bénéfices d'une certaine prise de risque pour leur autonomie ou, inversement, de l'effet délétère de mesures de prévention trop prescriptrices sur leur bien-être psychosocial (indépendance, estime de soi et, *in fine*, motivation à vivre). L'objectif est finalement de contribuer au maintien à domicile et à la qualité de vie des plus de 80 ans par une offre de prévention qui soutient leur autonomie.

Identification des forces et des ressources du couple âgé lorsque l'un des membres vit en institution suite à l'évolution de troubles de type Alzheimer

Chez les couples âgés, le placement en EMS de l'un des conjoints souffrant de troubles de type Alzheimer et la progression des symptômes liés à cette pathologie ont des répercussions néfastes sur la santé des deux partenaires, sur le lien conjugal et sur leur qualité de vie. La recherche souhaite identifier les forces et les ressources, telles que perçues par les deux membres du couple traversant de telles épreuves. Son but est de favoriser la reconnaissance de celles-ci et leur renforcement par les professionnels œuvrant dans des établissements de soins de longue durée. En développant des activités favorables à l'entretien du lien entre les conjoints âgés, ces institutions souhaitent faire évoluer leur perception, d'un lieu où l'on se « défait d'un fardeau » vers une institution facilitatrice de lien, véritable partenaire de soin et d'accompagnement.

Le positionnement des personnes âgées sur le secteur marchand des prestations d'aide et de soins à domicile.

Le «citoyen-consommateur» garant de la qualité de vie à domicile?

La recherche s'intéresse aux personnes âgées qui ont recours à des prestations d'aide et de soins à domicile proposées par des entreprises privées à but lucratif. Si de telles entreprises sont récentes en Suisse romande, leur offre se développe rapidement. La recherche portera sur la manière dont les personnes âgées perçoivent ces nouveaux acteurs dans les cantons de Genève et Vaud. Quelles sont les raisons qui justifient leur recours à ce nouveau type de prestations? La nature de leurs attentes et de leurs besoins? Les stratégies qu'elles développent sur un marché qui se diversifie? Elle cherchera à déterminer si de telles offres peuvent conduire à des types de prise en charge nouveaux ou différents de ceux proposés par les acteurs habituels de l'aide et des soins à domicile et contribuer, finalement, à une meilleure qualité de vie des personnes âgées et de leurs proches.

Programme de tests et d'exercices à domicile pour la prévention des chutes et la qualité de vie des seniors

L'équilibre, la mobilité fonctionnelle, la force musculaire et la peur de chuter sont des facteurs fortement associés à la qualité de vie des seniors. Si les effets des programmes d'exercices à domicile sur la diminution du risque de chutes, développés spécifiquement pour les seniors, ont été scientifiquement démontrés, l'envie d'y participer et la persévérance à s'y astreindre semblent considérablement limiter l'impact de telles interventions. La présente recherche exploratoire vise

à évaluer, dans un premier temps sur trois sites (Valais, Riviera lémanique et Zurich) et pendant 24 semaines, un programme spécifique de tests et d'exercices à domicile, développé sur la base des connaissances les plus actuelles et sur un support informatique. Elle permettra de démontrer l'intérêt et la faisabilité d'une large étude randomisée contrôlée à l'échelle de la Suisse.

Déterminants et mesure de la satisfaction des soins de la personne âgée hospitalisée

Chez les personnes âgées, l'hospitalisation représente un risque potentiel de dégradation de la qualité de vie, car elle est associée à de nombreux effets adverses tels que la perte fonctionnelle, la douleur, le stress psychologique ou encore le changement de cadre de référence. L'hospitalisation des personnes âgées peut potentiellement fragiliser leur autonomie – dans le sens de leur capacité à faire des choix de manière libre et éclairée. L'objectif de la recherche est d'explorer si la prise en compte du patient âgé dans sa globalité, au travers d'un modèle de soin bio-psycho-social et spirituel qui favorise une plus grande participation des patients au plan de soin, serait susceptible d'augmenter la satisfaction par rapport aux soins des personnes âgées hospitalisées et, par là, de réduire leurs risques de perte d'autonomie.

Bourse doctorale à l'IUFRS Institut universitaire de formation et de recherche en soins

Dans le cadre du programme de *scholarship* liant l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins et la Fondation Leenaards, Corinne Schaub, collaboratrice de la Haute Ecole de santé Vaud, réalisera un travail de doctorat concernant les patients atteints de démence. Elle étudiera le recours à des approches non pharmacologiques pour diminuer l'agitation de ceux-ci lors de leur prise en soin. De telles manifestations sont en effet particulièrement éprouvantes pour les patients et les soignants. Pour les prévenir, des approches sensorielles – comme le massage des mains – produiraient des effets favorables. Certains professionnels éprouvent néanmoins des difficultés à s'y engager, signe d'une difficulté relationnelle qui vient encore augmenter l'agitation des patients. La présente recherche adressera ces questions du point de vue des deux partenaires impliqués. Des résultats positifs soutiendraient la pertinence de faire usage d'un geste à la fois bon marché, simple, socialement adapté à une population vulnérable et aisé à intégrer dans les soins quotidiens donnés aux patients atteints de démence.

Déchets radioactifs et personnes âgées: quels points communs?

C'est sous ce titre provocateur qu'est finalement intervenu Tristan Gratier, secrétaire général de l'Association vaudoise d'établissements médico-sociaux et président des EMS suisses, en clôture du colloque Leenaards « personnes âgées ».

« Cette comparaison, un brin hardie, illustre le choc que j'ai ressenti, précisa-t-il, en apprenant qu'une entreprise genevoise, spécialisée dans les soins médicaux à l'étranger, souhaitait développer une offre d'EMS *low cost* en Croatie et exporter ainsi nos aînés helvétiques dans le but de faire baisser les coûts de leur prise en charge et de sauver le patrimoine de leurs enfants. Une autre initiative du même acabit consiste à vouloir créer un village suisse au Maroc pour accueillir des rentiers, des déboutés du droit d'asile et des personnes frappées d'une décision de renvoi.

» Exiler les personnes très âgées? Cela revient, tout d'abord, à prioriser les motifs économiques plutôt que le bien-être de cette population, ce qui est éthiquement inacceptable. Deuxièmement, cela nourrit l'illusion que la qualité de vie des personnes âgées n'est fonction que du niveau de confort matériel ou du taux d'encadrement dont elles peuvent bénéficier, au détriment de la proximité avec leurs proches et d'un environnement géographique et culturel familial. Troisièmement, la délocalisation de structures d'accueil pour personnes âgées dépendantes pose la question du contexte légal et juridique du pays d'accueil. Enfin, ce modèle économique *low cost* va de pair avec une vision *low services*, fondamentalement irrespectueuse des personnes qui ont travaillé toute leur vie et participé à la prospérité de ce pays.

» Les solutions pour faire face à notre population vieillissante sont à chercher chez nous, concluait-il, avec la volonté constante d'innover et de penser à de nouvelles solutions. »

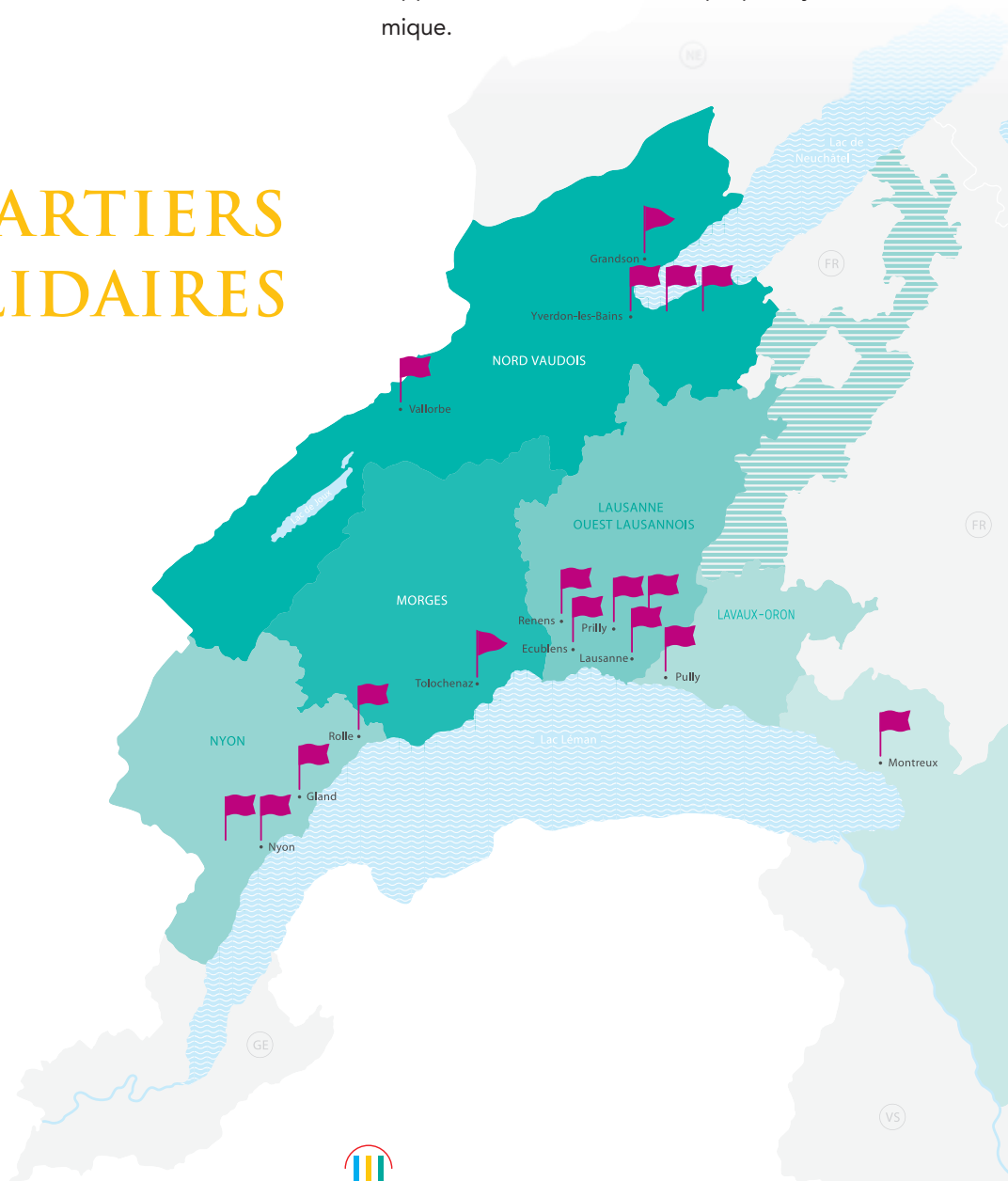


QUARTIERS SOLIDAIRES

L'aventure Quartiers solidaires a commencé en 2002 par un concours d'idées lancé par la Fondation Leenaards. Le projet lauréat, présenté par Pro Senectute Vaud, fut à l'origine du premier des Quartiers solidaires, celui de Bellevaux, à Lausanne.

Bellevaux, projet pilote

La méthodologie développée dans le quartier de Bellevaux se démarque par le fait qu'elle met le lien social et les seniors au centre de ses objectifs. Elle postule que, s'il existe une vie communautaire suffisamment riche dans le lieu de vie des seniors, celle-ci aura de nombreux effets positifs sur leur qualité de vie, le développement d'activités, l'attractivité et la cohésion sociale du quartier. Le pari de l'approche est de savoir prendre le temps... Le temps de faire connaissance, de partager une identité et de développer des activités... pour devenir, individuellement et collectivement, auteur et acteur d'un projet de vie. Prendre le temps de construire quelque chose qui, à son tour, résistera au temps, se développera et évoluera selon sa propre dynamique.



La méthodologie s'affine

Sur la base de ce projet pilote et des expériences qui ont suivi à Yverdon-les-Bains, Vallorbe, Prilly, Nyon, Gland, Ecublens et Pully, l'équipe de l'Unité de travail social communautaire de Pro Senectute Vaud a fait évoluer la méthodologie pour toujours mieux répondre aux attentes de la population senior et des responsables communaux. Les étapes de l'analyse préliminaire (trois mois environ d'immersion sur le terrain) et du diagnostic communautaire (un an pour dresser un portrait du quartier et identifier les ressources qui y sont disponibles mais parfois sous-utilisées) ont été spécifiées. Au-delà du diagnostic, en cas d'intérêt de la municipalité, la démarche se poursuit, ponctuée par des forums qui réunissent le «groupe habitants», le «groupe ressources», différents services municipaux et toutes les personnes intéressées par la vie du quartier. Dès l'engagement du processus, le départ des animateurs de Pro Senectute est annoncé – en principe cinq ans après le premier contact avec le quartier; c'est l'autonomisation ou, plus exactement, la poursuite de la dynamique générée, encadrée dès lors par une association locale, comme par exemple Connexion Bellevaux, Entr'aide 2030 à Vallorbe ou VIVAG à Gland.

Quartiers et Villages solidaires

Pour répondre aux attentes de zones moins urbaines, la méthodologie «Quartiers solidaires» vient d'être déclinée en «Villages solidaires». Un groupe de communes du Nord vaudois (Grandson, Montagny-près-Yverdon et Onnens) sera le premier lieu d'application de cette démarche recalibrée. Suivi par Tolothenaz, qui lui emboîtera le pas en 2014. A ce jour, ce sont ainsi 17 quartiers, dans 13 communes vaudoises, qui ont opté pour cet instrument d'action sociale, centré sur et porté par les seniors mais au service d'un «mieux vivre ensemble» collectif.

www.quartiers-solidaires.ch

Quartiers et Villages solidaires

- 2002 Lausanne – Quartier Bellevaux
- 2006 Yverdon-les-Bains – Quartier Pierre-de-Savoie
- 2007 Vallorbe
 - Prilly – Quartier Prilly-Nord
- 2008 Nyon – Quartier Nord-Est
- 2009 Yverdon-les-Bains – Quartiers La Villette et Sous-Bois
- 2010 Gland
 - Prilly – Quartier Prilly-Centre
 - Montreux – Quartier Clarens
 - Renens – Quartiers Biondes, Baumettes et Bugnon

- 2011 Ecublens
- 2012 Pully – Quartier Pully-Nord
- 2013 Nyon – Quartier Tattes d'Oie
- 2014 Grandson – Montagny-près-Yverdon – Onnens
 - Rolle (à venir)
 - Yverdon-les-Bains – Quartier des Moulins (à venir)
 - Tolothenaz (à venir)

Bilan après plus de dix ans

Après plus de dix années de Quartiers solidaires dans le canton de Vaud, la Fondation Leenaards a lancé un appel d'offres au sein de la Société suisse d'évaluation pour mieux connaître la pertinence, l'efficacité et l'impact de cette méthodologie ainsi que les principaux échecs ou leviers de succès de sa mise en œuvre. Au terme d'un mandat confié au bureau *socialdesign*, le rapport fourni souligne la richesse et la diversité des effets obtenus par Quartiers solidaires: pour les habitants – et en priorité les seniors –, qui créent des liens, développent des compétences et acquièrent un sentiment de sécurité et d'appartenance renforcé; pour le quartier, au sein duquel les ressources deviennent plus accessibles et plus nombreuses; pour les municipalités, qui voient leurs contacts avec les seniors facilités et la collaboration interservices encouragée; pour les associations et institutions, enfin, dont le travail peut être promu au sein d'espaces de rencontre et de discussion.

A plus long terme, les effets imputés aux Quartiers solidaires par les différents acteurs concernés sont: un accroissement du pouvoir d'action des seniors, une meilleure qualité de vie, plus de solidarité et moins de solitude, un rôle social riche de sens qui contribue à leur bien-être. L'ambiance générale, l'image et l'attractivité des quartiers s'améliorent; des projets intergénérationnels et interculturels se développent; et les municipalités, en contact avec un groupe organisé, disposent d'un nouvel outil d'action sociale pour mieux prévenir la précarisation des aînés.



Une méthodologie efficace et perfectible

Portée par une méthodologie formalisée, la démarche se révèle pertinente et efficace; les succès rencontrés se fondent sur les compétences développées et l'expérience acquise par les animateurs de Pro Senectute Vaud; ils résultent aussi d'un engagement décisif des seniors, de l'existence de relations de bon voisinage entre associations et habitants, d'une implication forte des municipalités, sans oublier un soutien financier conséquent du canton, qui rend le coût de la démarche accessible.

Dans l'esprit de recherche-action qui caractérise la démarche Quartiers solidaires, ces différents éléments de réflexion ont d'ores et déjà été débattus au sein de l'Unité de travail social communautaire de Pro Senectute Vaud et avec ses partenaires. Ils ouvrent la voie à une nouvelle phase de développement de la méthodologie dans le souci constant d'un mieux vivre ensemble.

Pour l'avenir, plusieurs recommandations ont été formulées concernant notamment l'autonomisation des quartiers au terme des cinq ans de présence des animateurs, la clarification des différents niveaux d'objectifs de la méthodologie et une éventuelle adaptation de l'approche à d'autres publics cibles que les seniors, voire à d'autres contextes géographiques.



10 ANS DE LA COHORTE Lc65+

L'idée de développer une recherche sur la santé des personnes âgées a été lancée en 2003 par l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne en collaboration avec plusieurs services du CHUV. Elle poursuit deux objectifs complémentaires. L'un, local et immédiat, est de mieux connaître les besoins de la population en matière de santé pour adapter notre système de soins au vieillissement démographique. Le second, à plus long terme, est de contribuer à la recherche sur le processus de fragilisation lié au vieillissement: diminution de la force musculaire, sentiment de fatigue, activité physique en baisse, lenteur et dénutrition.

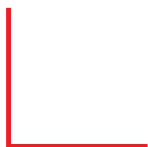
Observer

La cohorte Lc65+ est une démarche d'observation concernant la population lausannoise âgée de plus de 65 à 70 ans. Des milliers de personnes dans cette fourchette d'âge, sélectionnées de manière aléatoire pour représenter la variété démographique et socio-économique de cette population, ont été contactées en 2004; un deuxième échantillon a été intégré à l'étude en 2009; un troisième le sera en 2014. Ces personnes répondent chaque année à un questionnaire concernant différents aspects de leur santé et caractéristiques psychosociales (situation économique, formation, etc.) susceptibles d'influencer leur qualité de vie. Tous les trois ans, elles sont convoquées pour un examen qui inclut différentes prises de mesures (taille, poids, etc.) ainsi que des tests de performances physiques (force de la main, vitesse de la marche, etc.) et cognitives (mémoire, etc.). L'inclusion dans l'étude de quelque 4500 personnes au total, nées, selon les échantillons, avant 1939, entre 1939 et 1943, et entre 1944 et 1948, permet de suivre des populations dont les premières années de vie auront été influencées par un environnement socio-économique changeant. Le suivi, prévu sur une période illimitée, permettra de décrire toutes les étapes du vieillissement.

SOUTIENS

*«Après dix ans de collecte,
les premiers résultats de la cohorte Lc65+
sont extrêmement précieux, fondamentaux
pour l'évolution de notre système de santé.»*

— Eliane Deschamps
Responsable de la mise en œuvre
de la politique «Vieillesse et Santé»
Service de la santé publique
du canton de Vaud



Analyser et agir

Les données collectées permettent d'analyser le profil de santé de cette population (santé perçue / maladies chroniques diagnostiquées), sa fragilité et l'impact de celle-ci sur les activités de la vie quotidienne (activités instrumentales comme faire son ménage ou ses achats / activités de base comme se laver ou s'habiller) ainsi que les problèmes de mobilité et de mémoire qui apparaissent au cours du vieillissement. Un projet, financé par la Fondation Leenaards, a permis de greffer sur la cohorte un questionnaire centré sur la qualité de vie adressé à l'ensemble de la population vaudoise et genevoise de 68 ans et plus. Depuis 2012, la cohorte s'est également intéressée aux pratiques, préférences et attentes de la population lausannoise en matière de soins en lien avec le vieillissement (médecin traitant, hospitalisation, CMS et EMS). Une telle somme de données ne pouvait rester sans impact sur l'action quand, en 2030, un Vaudois sur cinq aura plus de 65 ans. Et c'est chose faite puisque les informations rassemblées par la cohorte viennent alimenter la politique « Vieillesse et Santé » du canton, qui propose toute une série de mesures visant à adapter le système de santé à l'augmentation en âge de sa population.

Restituer, remercier... et fêter

Dix ans de recherche. Dix ans de contribution bénévole de milliers de seniors. L'heure était aussi venue de remercier tous les participants à la cohorte, de les informer des résultats des analyses effectuées sur la base de leur contribution... et aussi de fêter dix ans de recherche. Tel fut le cas, dans l'après-midi du 5 novembre 2013, où plus de 1100 participants à la cohorte Lc65+ étaient réunis au Palais de Beaulieu pour assister à une conférence consacrée aux résultats de la recherche puis à une table ronde visant à répondre à leurs questions et à faciliter leur accès aux ressources mises en place dans le canton pour répondre aux besoins des plus de 65 ans.

Cerise sur le gâteau: l'après-midi s'est terminée par un magnifique spectacle de l'Ecole-Atelier Rudra-Béjart, une institution soutenue depuis de nombreuses années par la Fondation Leenaards. Dirigés par Michel Gascard et accompagnés par la pianiste virtuose Mélodie Zhao, boursière Leenaards en 2011, la prestation artistique de ces jeunes danseurs fut, pour eux, une première à la veille de leur départ pour un stage de formation et deux représentations à Pékin. Du côté de la salle, elle fut accueillie par une *standing ovation* et une pluie d'applaudissements. Et, pour la Fondation Leenaards, ce fut une magnifique occasion de favoriser la rencontre entre générations mais aussi entre culture, recherche biomédicale et qualité de vie des personnes âgées, ses trois domaines d'action. L'émotion de ces moments partagés reste l'un des beaux souvenirs de l'année 2013!



QUI ES-TU?

Lancée en septembre 2012, la campagne d'éducation « moi & les autres » de la Ville de Lausanne visait à favoriser auprès de la population, et en priorité auprès des enfants et des jeunes, l'altérité, comprise comme l'ouverture à l'autre, la reconnaissance de la diversité et la création de liens sociaux. Cette campagne poursuivait trois axes thématiques prioritaires : l'ouverture interculturelle, la promotion du respect des genres et le dialogue intergénérationnel.

C'est dans ce dernier axe que s'est inscrit le projet « qui es-tu ? » conçu par la commission de l'établissement scolaire de Prélaz. Un projet qui a été mis en œuvre de février à mai 2013 par Pro Senectute Vaud, dans les quartiers de Beaulieu, Pierrefleur et Prélaz, à Lausanne, et qui visait à rompre les stéréotypes pouvant exister, tant chez les enfants que chez les retraités, sur l'autre génération.

Sous la houlette de cinq artistes, des animateurs socioculturels et des enseignants engagés dans le projet, 25 classes d'enfants âgés de 4 à 10 ans et 35 seniors, recrutés entre autres par les élèves de leur immeuble ou de leur quartier, ont participé à des ateliers de création et d'expression artistique intergénérationnels. Trois questions les ont encouragés à interagir : « Comment tu t'appelles ? », « A quoi tu joues ? » et « T'habites où ? »... prétextes à bricolages avec des vêtements usagés, à moments de partage autour de jeux d'hier et d'aujourd'hui ou encore pour créer une fresque collective.

Très appréciées, ces occasions de « rencontrer les autres » et de voir « des gens différents dans la classe » ont aussi été accompagnées de nombreux « Vous allez me manquer ». Raison pour laquelle plusieurs pistes ont été identifiées pour poursuivre l'aventure : ateliers culinaires intergénérationnels, promenades à thèmes, narration d'histoires par des seniors dans les classes et création d'un groupe de seniors bénévoles pour partager des savoirs (métier, passion, etc.) ou accompagner les enfants lors de sorties et de courses d'école, voire pendant les heures scolaires (logopédistes, médecins, etc.).

Les rencontres à venir n'ont pas d'âge !

*« L'âge, on s'en fiche.
Ce qui compte, c'est de s'amuser ! »*

— Un élève
de l'école de Pierrefleur

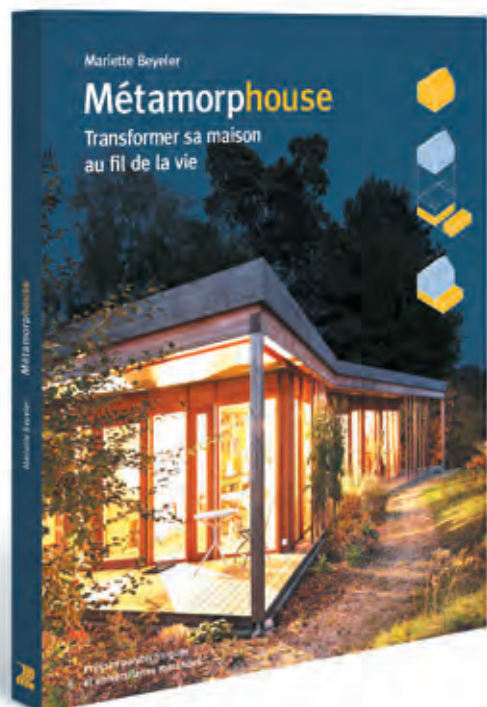
MÉTAMORPHOUSE

Une maison est souvent acquise ou construite pour y vivre en famille. Au fil du temps, elle peut devenir une charge trop élevée, s'avérer trop vaste ou inadéquate pour ceux qui y demeurent alors que la jeune génération s'est envolée du nid. Sans parler du temps où, dans cette « maison de famille », se joueront les enjeux d'un maintien à domicile souvent conditionné par une solidarité intergénérationnelle non dépourvue d'ambivalence, voire de conflits.

Comment s'y prendre ? Quelles interventions privilégier pour adapter ce type d'habitation à de nouvelles exigences, anticiper une potentielle perte de mobilité ou d'autonomie, créer de nouveaux usages des lieux et préserver la valeur du patrimoine ?

L'ouvrage de Mariette Beyeler présente un vaste éventail de recommandations pour répondre à ces questions et favoriser un habitat évolutif. Les regards croisés de spécialistes de différents horizons s'y conjuguent avec la présentation de 12 réalisations exemplaires pour éclairer les enjeux démographiques, sociologiques, psychologiques, économiques, juridiques et architecturaux liés à la requalification de l'habitat individuel. Il s'adresse tant aux propriétaires, architectes et autorités politiques qu'à tous ceux qui se préoccupent du vieillissement de la population en général.

Métamorphouse. Transformer sa maison au fil de la vie est l'édition française de l'ouvrage allemand *Weiterbauen. Wohneigentum im Alter neu nutzen*, financé et co-édité par la Fondation AGE, basée à Zurich. La traduction, l'adaptation et l'édition de la version française enrichie de cet ouvrage ont été rendues possibles par les soutiens conjugués de la Fondation Ernst Göhner et de la Fondation Leenaards. Elles témoignent d'une volonté de renforcer les collaborations entre fondations suisses alémaniques et suisses romandes.





Domaine scientifique

RESSERRER LES LIENS



Dans le domaine scientifique, l'objectif prioritaire de la Fondation Leenaards est de renforcer le dialogue entre la clinique et les sciences de base en promouvant une recherche translationnelle de haute qualité : faire progresser les connaissances pour le bien du patient et favoriser les projets collaboratifs. C'est le but des Prix Leenaards.

Mettre en synergie de grandes initiatives de recherche thématiques avec de plus petits projets focalisés – on parle de *nested projects* – poursuit un objectif similaire. C'est aussi une manière d'optimiser l'exploitation de moyens de recherche sophistiqués et d'avoir un effet de levier important, du point de vue scientifique et financier. C'est une voie nouvelle que nous explorons depuis 2014, et les projets soutenus sont très prometteurs.

Favoriser la rencontre de jeunes étudiants venus d'horizons très lointains avec les chercheurs passionnés par les sciences de la vie de notre région – et leur inoculer ainsi le virus de la recherche – est une initiative commune de l'UNIL et de l'EPFL, une « école d'été » que nous avons soutenue avec enthousiasme.

Et, bien sûr, continuer à favoriser le dialogue science-société ainsi que la collaboration entre institutions de recherche de l'Arc lémanique. Telles ont été jusque-là les préoccupations du domaine scientifique. Elles le resteront.

Conjuguer enfin prise de risque et souci d'efficacité en évaluant, à échéances régulières, l'impact des « paris sur l'avenir » que sont nos engagements. Un mandat d'analyse confié récemment à un bureau spécialisé a montré que les choix opérés au cours de ces dernières années s'avèrent judicieux par la qualité scientifique des projets et des personnes soutenus par la fondation. Ceci nous encourage à poursuivre dans la voie tracée. Et c'est avec enthousiasme que tous les experts du domaine s'engagent pour une action ciblée qui porte des fruits sur le long terme.

Patrick Francioli

Président de la Commission scientifique

Membre du Conseil de fondation



Le génome de l'hôte et sa transcription: nouvelles approches pour le diagnostic et le traitement des infections fongiques

Les champignons peuvent causer des infections sévères, parfois mortelles, en particulier chez les patients ayant subi des interventions chirurgicales ou traités pour des leucémies. Le candida est le champignon le plus fréquent dans ces situations et on estime à plus de 400'000 le nombre annuel d'infections invasives à candida dans le monde. A l'hôpital, le candida représente la quatrième cause d'infections disséminées par le sang; en Suisse, environ 300 de ces infections surviennent chaque année, dont près de la moitié sont mortelles.

Malgré la fréquence de ces infections, leur diagnostic est difficile et souvent tardif. Pourtant, un traitement précoce est essentiel pour assurer la survie des patients. Il existe par conséquent un besoin urgent de développer de nouvelles méthodes diagnostiques, plus efficaces et fiables que celles actuellement disponibles.

Le projet a pour but (I) d'améliorer la prédiction de la survenue de candidémie (infection sévère à candida disséminée par le sang) chez des patients à risque, en raison d'une chirurgie ou d'une leucémie, et (II) de développer un test permettant un diagnostic précoce. Pour ce faire, les investigateurs proposent deux approches nouvelles basées sur la prédisposition génétique et la réponse de défense spécifique des patients à l'infection par candida, se distinguant de l'approche plus classique basée sur la détection du pathogène.

24

PRIX LEENAARDS 2013

*De gauche à droite:
Oscar Marchetti,
Pierre-Yves Bochud
(requérant principal),
Christian van Delden
et Zoltan Kutalik*

Dr Pierre-Yves Bochud

Service des maladies infectieuses,
UNIL-CHUV.

Dr Zoltan Kutalik

Département de génétique médicale,
UNIL & SIB – Institut suisse
de bioinformatique.

Prof. Christian van Delden

Service des maladies infectieuses,
HUG & UNIGE.

Prof. Oscar Marchetti

Service des maladies infectieuses,
UNIL-CHUV.



Il s'agira de comparer les gènes de patients avec des candidémies à ceux d'autres individus n'ayant pas développé de telles infections, malgré un profil de risque similaire. Cette «étude d'association génomique» permettra de développer un test génétique pour identifier à l'avance, parmi les personnes ayant des facteurs de risque classiques, ceux génétiquement prédisposés à présenter une candidémie. Ces patients pourraient bénéficier d'une prise en charge individualisée, par exemple par l'administration prophylactique de médicaments contre les champignons.

Les investigateurs vont par ailleurs analyser la réponse immunitaire des patients infectés par le candida et la comparer à celle de patients infectés par d'autres germes ou de

patients non infectés. La mise en évidence de «signatures de réponse» spécifiques au candida pourrait permettre de diagnostiquer plus rapidement ces infections et d'initier un traitement approprié plus précocement afin de limiter les complications et le risque de décès.

Le projet sera développé en collaboration avec le réseau suisse d'investigation des infections fongiques (Fungal Investigation Network of Switzerland, FUNGINOS). Il permettra de promouvoir efficacement la recherche clinique et translationnelle sur les infections fongiques dans la région lémanique, contribuant ainsi à placer les investigateurs suisses dans ce domaine à l'avant-garde sur le plan international.



Cibler l'angiogenèse et les réseaux immunosuppresseurs pour améliorer le traitement des cancers du sein et de l'ovaire

La croissance de tumeurs malignes et la formation de métastases sont dépendantes de l'angiogenèse, la formation de nouveaux vaisseaux sanguins qui apportent oxygène et nutriments à la masse tumorale en croissance. Il a été postulé, il y a plusieurs années, que le blocage de l'angiogenèse tumorale pourrait inhiber la croissance de la tumeur, en coupant court à l'apport requis pour sa progression. Alors que plusieurs inhibiteurs efficaces de l'angiogenèse ont déjà été développés, des études précliniques et cliniques ont montré que les traitements anti-angiogéniques n'améliorent pas les chances de survie des patientes atteintes de cancers

du sein ou des ovaires qui, à eux seuls, touchent 700'000 femmes dans le monde industrialisé et plus de 1,6 millions à travers le monde chaque année.

La résistance des tumeurs à l'inhibition de l'angiogenèse peut être due à des changements dans les cellules cancéreuses, qui leur permettent de survivre aux conditions de faible teneur en oxygène (appelée « hypoxie ») et en éléments nutritifs induites par la thérapie. Par ailleurs, l'hypoxie peut stimuler le comportement invasif et métastatique des cellules cancéreuses; ainsi, la thérapie anti-angiogénique pourrait même augmenter l'incidence des métastases, qui constituent le stade avancé du cancer. Des stratégies alternatives doivent donc être développées pour améliorer l'efficacité de la thérapie anti-angiogénique, en limitant ses effets secondaires dangereux.



Une autre thérapie anticancéreuse prometteuse est appelée immunothérapie. Elle est basée sur la possibilité de stimuler ou de réactiver les réponses immunitaires anti-tumorales, qui sont généralement supprimées dans les cellules des tumeurs en croissance (un processus appelé «immunosuppression»). Alors que dans certains cas l'immunothérapie pourrait re-stimuler les réponses immunitaires anti-tumorales et éliminer les tumeurs chez les patients, une limitation majeure de cette stratégie est représentée par la faible capacité des lymphocytes T – les principales cellules immunitaires qui peuvent combattre les tumeurs – à infiltrer les tumeurs et à éradiquer les cellules cancéreuses. Ainsi, l'efficacité de diverses formes d'immunothérapie a souvent été décevante pour ces cancers.

Avec ce projet, nous visons à améliorer le traitement du cancer du sein et des ovaires en développant des protocoles qui emploient des formulations combinées de médicaments anti-angiogéniques et d'immunothérapie. Pour atteindre cet objectif, nous allons utiliser de nouveaux agents anti-angiogéniques qui permettront d'améliorer l'infiltration de lymphocytes T dans les tumeurs en «normalisant» plutôt qu'en détruisant les vaisseaux sanguins tumoraux. Ce traitement sera couplé avec plusieurs stratégies pour ensuite améliorer l'activation des lymphocytes T et leurs fonctions anti-tumorales, comme des «vaccins tumoraux» et des anticorps immunostimulants.

Il est important de noter qu'un des points forts de ce projet est la capacité de transporter rapidement les résultats de laboratoire à la clinique, puisque les outils thérapeutiques proposés sont déjà à la disposition des chercheurs et ont déjà été testés en monothérapie. Nous sommes convaincus que ces efforts sont sur le point de produire d'importants bénéfices cliniques pour le cancer du sein et le cancer des ovaires, et éventuellement d'autres types de tumeurs solides.

*De gauche à droite:
Michele De Palma
(requérant principal)
et George Coukos*

Dr Michele De Palma

Professeur assistant Tenure Track,
ISREC – EPFL.

Prof. George Coukos

Département d'oncologie,
UNIL-CHUV.



Bourses Leenaards pour la relève académique en médecine clinique à Lausanne

Sensible aux préoccupations du monde académique de planifier au mieux le remplacement de ses professeurs dans les disciplines de la médecine clinique – où le temps dédié à la recherche est difficile à protéger –, la Fondation Leenaards est liée, par convention, à l'Université de Lausanne et au CHUV pour assurer le financement de postes «bridge-relève». Les bénéficiaires de ces derniers disposent ainsi de quelques années pour renforcer leur dossier académique en vue d'une prochaine mise au concours d'un poste professoral. Dans cette action, la fondation limite son soutien aux institutions lausannoises, par symétrie avec l'appui que d'autres fondations apportent à l'Université et aux Hôpitaux universitaires de Genève.



David Baud

Médecin associé, Département de gynécologie-obstétrique et génétique médicale, CHUV

Après des études de médecine à Lausanne et à Zurich, David Baud se consacre à la recherche grâce à une bourse MD-PhD du FNS et contribue au développement d'un vaccin contre le cancer du col de l'utérus.

Il se spécialise ensuite en gynécologie-obstétrique, au St Mary's Hospital de Londres puis à Neuchâtel et à Sion et finalement au CHUV, où il obtient ses titres FMH en 2009. Il effectue en parallèle plusieurs stages dans des pays en voie de développement, notamment dans la plus grande maternité du monde à Hô Chi Minh Ville, où 60'000 patientes accouchent chaque année. Un séjour à l'Hôpital Necker de Paris de 2009 à 2010 puis deux ans au Canada lui permettent de se spécialiser en médecine materno-fœtale (suivi de grossesses à haut risque). Il étudie encore la biostatistique à l'Institut Pasteur de Paris et à l'Université de Toronto. Fin 2012, il rejoint le Département de gynécologie-obstétrique du CHUV en qualité de médecin associé. Il y développe un centre de thérapie fœtale par laser *in utero* pour la Suisse romande. Sa recherche porte sur l'identification de pathogènes émergeant dans les fausses couches et les accouchements prématurés.

La bourse Leenaards lui permettra de poursuivre et de développer ses recherches et d'étoffer son dossier académique en prévision d'une prochaine mise au concours d'un poste universitaire.





Nicolas Senn

Médecin adjoint, Polyclinique médicale universitaire, Lausanne

Après ses études de médecine à Lausanne, Nicolas Senn se spécialise en médecine générale comme médecin assistant en Suisse romande. Dès 2002, il travaille à la PMU au Centre de vaccination et de médecine des voyages. De 2005 à 2009, il séjourne en Papouasie-Nouvelle-Guinée pour le compte de l'Université de Melbourne; il y coordonne un projet de recherche sur la prévention de la malaria chez les petits enfants. De retour en Suisse, il effectue une thèse de doctorat en épidémiologie à l'Institut tropical et de santé publique de Bâle. Depuis 2009, il est de retour à la PMU, comme clinicien en médecine interne générale. Il y poursuit une recherche visant à évaluer l'efficacité d'interventions médicales dans la pratique de tous les jours en médecine de premier recours.

Grâce à la bourse Leenaards, il pourra poursuivre le développement de projets en lien avec cette thématique. Dans ce cadre, il est notamment responsable du programme national SPAM (Swiss Primary Health Care Active Monitoring) lancé par la PMU, qui vise à mieux comprendre le fonctionnement de la médecine de premier recours en Suisse et à en évaluer les performances (qualité et effectivité des soins apportés aux patients). Il est en outre responsable du projet AGE, conjoint à la PMU et au Service de gériatrie du CHUV, qui vise à améliorer le diagnostic précoce des maladies liées à l'âge telles que la démence ou les troubles de la marche.



Emanuela Romano

Cheffe de clinique, Service d'oncologie du CHUV

Après un diplôme en médecine et un doctorat réalisés à l'Université de Rome La Sapienza, Emanuela Romano suit une formation en immunologie des tumeurs au Memorial Sloan-Kettering Cancer Center à New York. Elle y débute une carrière de recherche fondamentale portant sur la compréhension de l'immunité anti-tumorale endogène chez l'humain. Elle obtient sa spécialisation en oncologie médicale en 2007.

En 2011, elle rejoint le Service d'oncologie du CHUV comme cheffe de clinique au sein de la consultation multidisciplinaire du mélanome, où elle conjugue une activité clinique et de recherche. En collaboration avec le Ludwig Institute for Cancer Research de l'UNIL, elle poursuit une recherche translationnelle sur les mécanismes de progression tumorale échappant au contrôle immunitaire. Au National Cancer Institute de Bethesda, elle s'oriente ensuite vers l'évaluation de l'efficacité clinique des thérapies cellulaires adoptives, qui devient son domaine d'activité prioritaire.

Sa recherche vise à bloquer certains réseaux de cellules immunorégulatrices, pour limiter la progression des mélanomes, et à stimuler la réponse anti-tumorale de l'organisme.

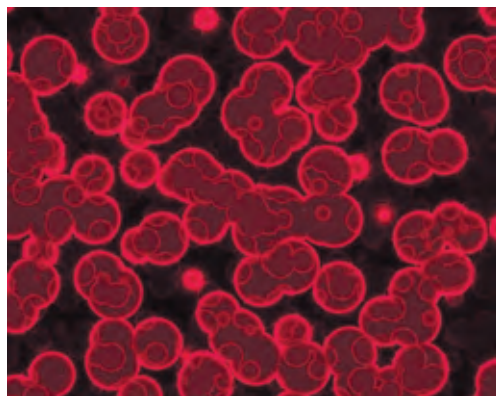
La bourse Leenaards lui permettra notamment de s'impliquer dans le développement d'une unité d'immunothérapie visant à offrir des thérapies cellulaires adoptives aux patients atteints d'un cancer.

LES LABORATOIRES DE LA VIE

C'est en 2003 que l'Université de Lausanne a pris le pari de réunir, au sein d'une seule et même faculté, deux composantes complémentaires des sciences de la vie: la biologie et la médecine. Le pari était alors de créer, pour la recherche, un continuum depuis la recherche fondamentale jusqu'au patient, en favorisant l'intégration de projets concernant différentes formes de vie, moléculaire, cellulaire, végétale, animale, humaine et communautaire. Un pari qui ne manquait pas d'ambition et réclamait créativité et innovation pour associer des compétences et des ressources relevant de disciplines scientifiques distinctes et par ailleurs ancrées dans deux institutions différentes: l'Université de Lausanne d'une part et le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) de l'autre.

30

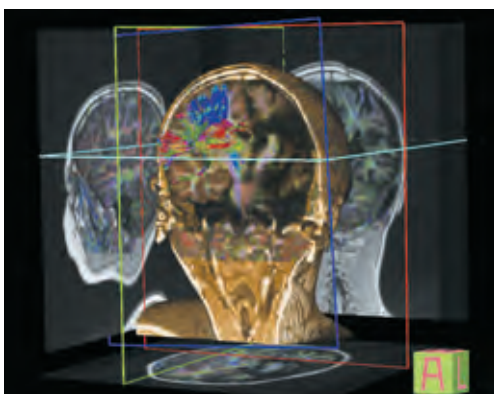
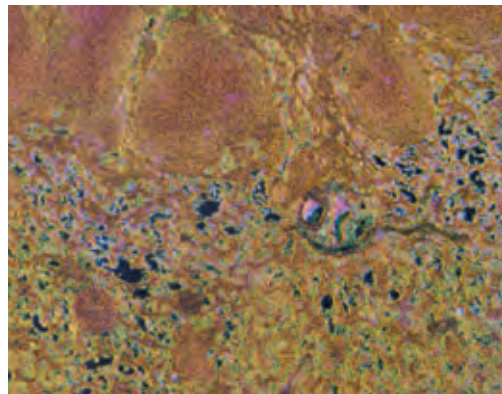
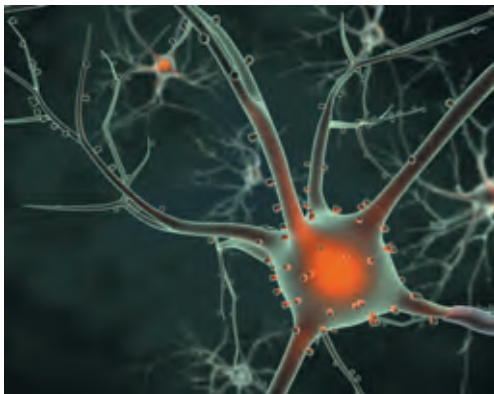
SOUTIENS



Pour marquer les 10 ans de la création de la Faculté de biologie et de médecine, celle-ci, le Musée de la main et l'Interface sciences-société de l'UNIL s'unissent pour proposer – avec le soutien de la Fondation Leenaards – une exposition interactive qui présente les recherches qui s'y déroulent. Avec comme objectif de répondre aux questionnements et aux attentes des citoyens sur l'avenir de la planète Terre, la lutte contre le cancer, la dépression ou d'autres pathologies, la compréhension des mécanismes fondamentaux de la vie ou encore les défis de la santé publique de demain.

Apprendre, sensibiliser, séduire, divertir, interpeller, partager... L'exposition interactive invitera le visiteur à enfiler une blouse de laboratoire et à entrer dans la peau d'un chercheur pour partir sur la route, parfois semée d'embûches, de la découverte scientifique. La rencontre avec des chercheurs invitera à réfléchir aux implications thérapeutiques, éthiques, légales et sociétales de cette démarche, et à prendre conscience des conditions-cadres indispensables à cette quête de connaissances : infrastructures et financements!

L'exposition se déroulera au Musée de la main, à proximité du CHUV, du 25 septembre 2014 au 22 février 2015, avant de migrer à Dorigny, sur le site de l'Université de Lausanne.





LE LIVRE
SUR LES
QUAI'S

Domaine culturel

FAVORISER UNE DYNAMIQUE CRÉATRICE



La richesse de l'activité culturelle de la région lémanique n'est plus à démontrer et nous pouvons nous réjouir de la participation active qu'elle suscite auprès de ses habitants. De ce foisonnement créatif résulte, pour la Fondation Leenaards, un nombre considérable de projets de qualité parmi lesquels il est difficile de faire des choix. Au cours de l'année écoulée, année de changements dans la gouvernance de la fondation, une période de réflexion a permis de passer en revue les critères d'attribution aux projets culturels. Le consensus qui s'en est dégagé renforce la cohérence de nos travaux.

Les bourses rendent possible un parcours de formation ambitieux ou la réalisation d'un projet conséquent, à un moment clé de la carrière d'artistes talentueux. C'est, pour le jury, l'occasion de découvrir, d'abord sur dossier puis lors d'auditions, des personnalités d'une richesse impressionnante qui motivent ses paris sur l'avenir. Les prix viennent quant à eux honorer des parcours exceptionnels et situent le niveau d'excellence que la fondation poursuit notamment en attribuant ses bourses.

Les institutions dont la fondation est partenaire depuis plusieurs années sont des acteurs pérennes importants pour la dynamique culturelle de la région; et nous sommes heureux de partager avec elles la réflexion qu'elles mènent pour proposer des programmes qui, sans concession sur la qualité, s'adaptent à l'évolution de la société.

C'est dans un esprit de constante exigence et de continuité que la commission et le jury culturels avancent dans leurs travaux; avec reconnaissance à Pierre-Alain Tâche, qui les a conduits jusque-là, avec compétence, rigueur et humanité, valeurs exemplaires pour tous les experts du domaine et spécialement pour son nouveau président.

Pierre Wavre

Président de la Commission culturelle

Membre du Conseil de fondation (vice-président)



« C'est le propre de l'homme de pouvoir être cause efficiente,
à des degrés divers, et de produire du nouveau,
qui l'étonne lui-même. »

— Jean François Billeter

« Le cinéma, c'est ce qu'on ne peut pas voir
autrement que par la caméra. »

— Jean-Luc Godard

« La musique est langage,
c'est une forme de partage. »

— Lionel Rogg

36

PRIX ET BOURSES LEENAARDS 2013

Au terme de ses travaux, le Jury des prix et bourses culturels a proposé au Conseil de la Fondation Leenaards d'attribuer, outre les trois prix présentés dans les pages qui suivent, huit bourses, d'un montant de 50'000 francs chacune, à de jeunes artistes, talentueux et déterminés. A côté de musiciens, d'une auteure dramatique, d'un designer industriel, d'un écrivain et d'une artiste visuelle, le jury a également porté son choix sur une chef d'orchestre et un auteur de bandes dessinées. Découvrez leurs visages et leurs parcours... un peu plus loin.



Jean François Billeter

Sinologue

Jean François Billeter, né à Bâle en 1939, a fait des études de lettres à Genève, puis de chinois à Paris, Pékin, Kyoto et Hong Kong. De 1963 à 1966, il est le premier étudiant suisse en République populaire de Chine. Dans les années 70, il a créé, à l'Université de Genève, le premier enseignement d'histoire chinoise de Suisse romande puis le premier enseignement complet d'études chinoises. En 1989, il a publié chez Skira le premier ouvrage de synthèse sur la calligraphie chinoise, qui est devenu un classique et a été réédité dans une version remaniée chez Allia en 2010: *Essai sur l'art chinois de l'écriture et ses fondements*. Il a quitté l'université en 1999 pour pouvoir se consacrer aux travaux que l'enseignement ne lui permettait pas de mener à bien. Dans trois ouvrages, dont les *Leçons sur Tchouang-tseu*, données au Collège de France en 2000, il a profondément renouvelé l'étude de ce philosophe chinois, mort vers 280 avant notre ère. De cette étude est sortie une pensée philosophique autonome dont il a récemment livré

une première ébauche dans *Un Paradigme*. Il a toujours combattu l'idée que la Chine est un monde foncièrement différent du nôtre. Il est différent, certes, mais parfaitement intelligible lorsque l'on se donne les moyens de le comprendre. Il est question des conditions de cette compréhension dans *Contre François Jullien et Chine trois fois muette*. Sur le plan philosophique, Jean François Billeter est à la recherche d'une pensée suffisamment proche des fondements universels de l'expérience pour être virtuellement indépendante des différentes formes de pensée héritée – européennes, chinoises ou autres.

Le Prix culturel Leenaards 2013 lui est remis en témoignage d'admiration pour ses ouvrages exactement pesés, forts et concis, qui transmettent, à rigueur de texte, son exceptionnelle connaissance de la Chine et de ses philosophes, interrogeant par là l'homme sur sa nature profonde et la part d'inconnu qui est en lui.



Jean-Luc Godard

Cinéaste

Né le 3 décembre 1930 à Paris, Jean-Luc Godard est à la fois réalisateur, scénariste, dialoguiste, acteur, monteur, producteur et écrivain, critique et théoricien du cinéma. Après une enfance nyonnaise, il se lance dans la critique à Paris. Bientôt, il tourne des courts métrages en 16 mm, dont *Une Histoire d'eau* (1958), qu'il monte à partir d'images filmées par François Truffaut.

En 1959, il passe au long métrage avec la réalisation d'*A bout de souffle*, qui devient un des films emblématiques de la Nouvelle Vague. Au cours des années 1960, il multiplie les projets. *Le Mépris* (1963), *Pierrot le fou* (1965), considéré comme son chef-d'œuvre, et encore *La Chinoise* (1967) ou *Week-end* (1967).

Godard est alors un cinéaste incontournable et une figure de proue du monde culturel français. Dès 1968, il se marginalise et devient plus politique. Il tente de faire du cinéma engagé et signe ses films sous le pseudonyme collectif de Groupe Dziga Vertov. A partir de 1974,

il expérimente la vidéo avec sa compagne Anne-Marie Miéville, travaille pour la télévision et s'éloigne du cinéma.

En 1977, il revient en Suisse. Avec *Sauve qui peut (la vie)* (1980), il retrouve la place centrale qu'il avait occupée. Il se consacre à une série de films-essais intitulée *Histoire(s) du cinéma*. Dans les années 2000, il poursuit avec *Eloge de l'amour* (2001), *Notre Musique* (2004) et *Film Socialisme* (2010).

Il a obtenu l'Ours d'or au Festival de Berlin en 1965 pour *Alphaville*, deux Césars d'honneur en 1987 et 1998, un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière en 1982 et un Lion d'or pour *Prénom Carmen* en 1983 à la Mostra de Venise, et un Oscar d'honneur à Hollywood en 2010 pour l'ensemble de sa carrière.

Le Prix culturel Leenaards 2013 lui est remis pour son œuvre magistral et multiforme qui n'en finit pas de déchaîner vagues et nouvelles vagues dans le 7^e art.



Lionel Rogg

Organiste

La carrière de Lionel Rogg s'est ouverte sous le signe de Jean-Sébastien Bach. Après des études au Conservatoire de musique de Genève, il exécute, en dix récitals au Victoria Hall, l'œuvre complet pour orgue du Cantor de Leipzig. Le succès de ces concerts lui permet de réaliser une première version discographique de cet impressionnant programme. Depuis, Lionel Rogg a parcouru le monde : Europe, pays de l'Est, Amérique du Nord et du Sud, Australie, Japon et Corée.

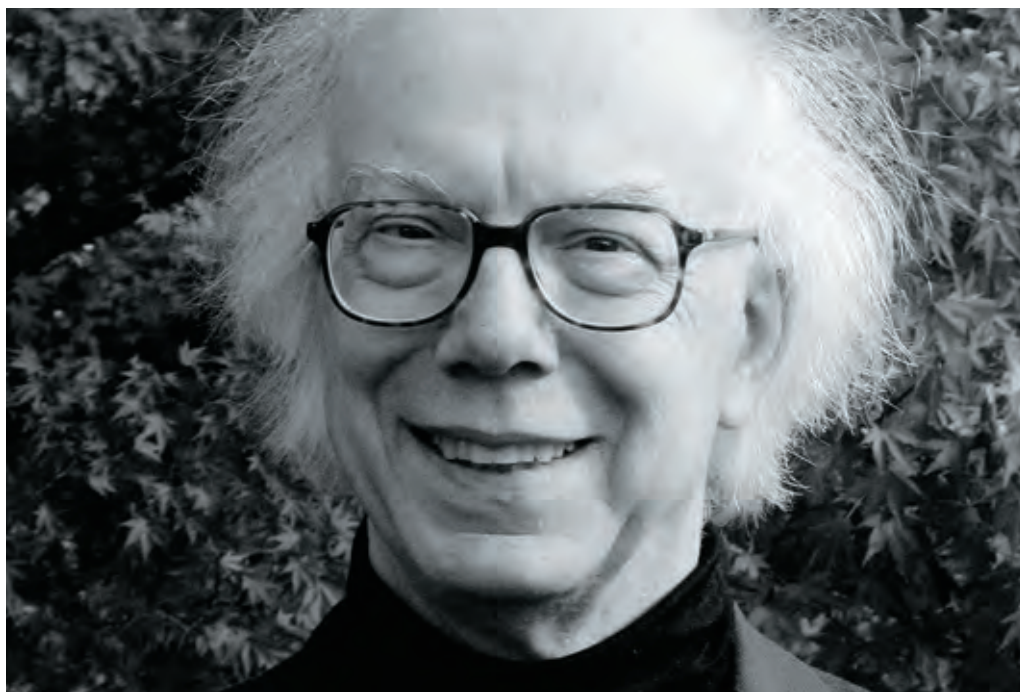
Sa discographie comporte trois versions intégrales de l'œuvre d'orgue de Bach, *L'Art de la Fugue* (Prix de l'Académie Charles Cros 1970), les œuvres complètes de Buxtehude (Deutscher Schallplattenpreis 1980), de Couperin, de Grigny, de Brahms, des enregistrements de Liszt, de Reger, de musique espagnole (Prix de l'Académie du disque français) ainsi que de ses propres compositions.

Professeur d'orgue au Conservatoire de Genève jusqu'en 2002, il a enseigné cet instru-

ment pendant deux ans au Mozarteum de Salzbourg, puis, pendant trois ans, l'improvisation à la Civica Scuola di Musica à Milan. Son activité pédagogique se poursuit actuellement à la Royal Academy of Music de Londres. Lionel Rogg s'intéresse à l'évolution historique de son instrument et à son influence sur la façon de le jouer. Hors de tout dogmatisme en la matière, il cultive avant tout l'intuition, le sens de la grande forme et la spontanéité.

En 1989, il a été nommé docteur «honoris causa» de l'Université de Genève, puis «Honorary Fellow» du Royal College of Organists de Londres. Il consacre actuellement plus de la moitié de son temps à la composition.

Le Prix culturel Leenaards 2013 lui est attribué en témoignage de reconnaissance pour la sensibilité avec laquelle il a transcendé les œuvres de Bach et tant d'autres, ainsi que pour son engagement de compositeur et ses talents de pédagogue attentivement tourné vers l'autre.





Marie Fourquet

Auteure dramatique

Née en 1976 à Calais, Marie Fourquet a passé son enfance au-dessus d'une salle des ventes, au rythme des enchères, des allées et venues d'objets d'art, d'antiquaires et d'héritiers qui se déchirent lorsque tombe le dernier coup de marteau. C'est l'observation de ce premier chaos artistique qui lui donnera goût au théâtre et à l'écriture.

Après quelques débuts universitaires, elle entre à l'École internationale de théâtre Lassaad à Bruxelles, où elle rencontre Philippe Soltermann; ils créent ensemble, en 2004, la compagnie de théâtre ad-apte, à Lausanne. En 2009, elle crée à l'Arsenic *Pour l'instant, je doute*, lauréat du Prix Prairie. Ses pièces sont jouées en Suisse, en Belgique et en France.

Auteure en résidence à Saint-Gervais Genève –Le Théâtre depuis 2010, elle obtient la nationalité suisse, ce qui lui inspire *Europe, l'échappée belle*. Lauréate du concours Textes-en-Scènes 2012, elle écrit *Mercedes-Benz W123*, un polar destiné au théâtre, présenté à Lausanne, à Genève et à Delémont de mars à mai 2014. Marie Fourquet fait également partie du collectif d'auteurs romands *Nous sommes vivants*, actif en Suisse et en France.

La bourse Leenaards lui permettra de se consacrer entièrement à l'écriture de sa nouvelle pièce, Héritage, et de mener en parallèle une réflexion sur la mutation que vit aujourd'hui l'écriture théâtrale.



Elisa Larvego

Artiste visuelle

Née à Genève en 1984, Elisa Larvego étudie à l'École d'arts appliqués de Vevey puis à la HEAD de Genève. Son diplôme est primé par Nationale Suisse en 2010. Elle commence alors un projet, *Huerfano's Faces*, consacré à deux communautés hippies du sud du Colorado, obtient la bourse Berthoud et expose au Photoforum PasquArt ainsi qu'à la galerie TMproject. Son premier long métrage, *Huerfano Valley*, est sélectionné au festival Visions du Réel 2012.

Par la suite, avec une bourse de la Fondation Gandur pour l'art, elle est invitée à Fieldwork, Marfa (Etats-Unis), où elle réalise un projet qui révèle l'existence d'un village dédoublé de part et d'autre de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. *Salt Cedar* sera exposé à la Villa Bernasconi et au Swiss Art Awards, où il obtiendra le Prix Kiefer Hablitzel 2012. En 2013, elle sort sa première monographie, *In every place*, aux éditions Ahead.

Dans une approche à la fois anthropologique et poétique, Elisa Larvego navigue entre photographies, vidéos et cinéma documentaire, traitant du lien entre des individus et leur territoire.

La bourse Leenaards lui permettra de réaliser un nouveau projet sur la frontière franco-espagnole, entre les villages de Cerbère et Portbou, concernant la reconnaissance et la surveillance des bornes frontalières par les deux municipalités.





Elena Schwarz

Chef d'orchestre

Née à Lugano en 1985, Elena Schwarz s'intéresse dès son plus jeune âge à la musique et aux arts. Après un bachelor en violoncelle et musicologie à la HEM et à l'Université de Genève, elle intègre la classe de direction d'orchestre de Laurent Gay et obtient un master en 2012. Parallèlement, elle se forme en théorie musicale à la HEM et en direction de musique contemporaine dans la classe d'Arturo Tamayo au Conservatorio della Svizzera Italiana. Elle bénéficie des conseils de chefs tels que Peter Eötvös, Jesús López-Cobos, Franco Trinca, Johannes Schläfli, Christopher Seaman, Michael Luig, Jean-Philippe Wurtz et Marc Minkowski. Elle prend part au Conductor Development Program, suivant des cours de maître avec le Tasmanian Symphony Orchestra (Australie) et l'Auckland Philharmonia (Nouvelle-Zélande).

En 2013, elle assiste Arturo Tamayo lors d'une exécution de *Firecycle Beta* pour deux pianos, orchestre et cinq chefs de Brian Ferneyhough, et William Blank avec l'Ensemble Namascae. Passionnée par la musique contemporaine, elle participe à la création de l'Ensemble Matka (www.ensemblematka.ch).

Elena Schwarz est lauréate du Prix du Conseil d'Etat de Genève et boursière des fondations Ernst Göhner, Nicati-de Luze et Irène Dénéréaz.

La bourse Leenaards lui permettra d'achever sa formation auprès d'Arturo Tamayo au Conservatorio della Svizzera Italiana, de suivre différentes master class et de préparer des concours internationaux de direction d'orchestre.



Alex Baladi

Auteur de bandes dessinées

Né à Corsier-sur-Vevey en 1969, Alex Baladi a étudié l'histoire de l'art à l'Université de Genève puis le cinéma à l'ESEC à Paris. Il a participé à de nombreuses expositions et signé plus d'une cinquantaine de livres publiés chez L'Association (au comité de laquelle il a siégé en 2011-2012), Atrabile, La Cafetière ou The Hoochie Coochie.

Il est membre fondateur, aux côtés d'Andréas Kündig et Ibn Al Rabin, de la Fabrique de fanzines. Depuis 2005, il est membre de l'Ouvroir de bande dessinée potentielle. Avec Isabelle Nouzha, il a réalisé deux films d'animation.

L'artiste s'exprime en bande dessinée pour la liberté et les multiples possibilités qu'offre ce langage: bandes dessinées abstraites et concrètes, partition en bande dessinée ou bande dessinée composée de drapeaux pirates monumentaux. La syntaxe d'Alex Baladi, caractérisée par des vignettes qui serpentent du haut en bas de la page, par l'utilisation de bulles organiques ou de motifs abstraits traduisant des émotions, fait de lui un des protagonistes de la bande dessinée expérimentale. Il a aussi développé des récits plus classiques, comme *Renégat* (The Hoochie Coochie, 2012).

La bourse Leenaards lui permettra de réaliser des bandes dessinées expérimentales en cartes postales et en pop-up, une série sur l'histoire de la Palestine avec la metteure en scène Adeline Rosenstein et un western qui fera écho à son livre Renégat.



André Gass

Ténor

Originaire d'Alsace, André Gass se forme auprès de Gary Magby à l'HEMU de Lausanne. Il bénéficie du soutien de la Fondation Colette Mosetti puis d'un prix de la Fondation Jost pour son master de soliste en juin 2013. Il suit les master class de Dale Duesing, Edda Moser, Christa Ludwig, Luisa Castellani, Tom Krause et Teresa Berganza.

En Russie, aux Etats-Unis et au Maroc, il chante aussi bien l'oratorio et les messes que le lied ou la mélodie. Sa vie professionnelle débute en 2007 : membre actif du chœur de l'Opéra de Lausanne, il est soliste dans *Rigoletto* de Verdi au Festival d'Avenches en 2011 puis premier ténor lors de la Route Lyrique 2012. Il fait partie de l'Envol (jeune troupe de l'Opéra de Lausanne) pour la saison 2012-2013.

Il a chanté le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre romand des jeunes professionnels et le *Stabat Mater* de Rossini sous la direction d'Hubert Dennefeld. Sur scène, il a été Don Ottavio dans *Don Giovanni*, Le Renard dans *La Petite Renarde rusée*, Aladin dans *Aladin et la lampe merveilleuse* et Ferrando dans *Così fan tutte*. Vous le retrouverez dans la Route Lyrique en juin 2014.

Grâce à la bourse Leenaards, il approfondira auprès de Rockwell Blake sa connaissance des rôles majeurs du répertoire italien de ténor léger. Il passera concours et auditions, notamment pour l'Académie du Festival de Pesaro.



Christophe Guberan

Designer industriel

« Des objets qui sont le fruit d'expérimentations à partir de simples matières et d'observations » : c'est ainsi que Christophe Guberan, 28 ans, conçoit les possibilités d'interactions et d'esthétiques de ses créations. Après une formation de dessinateur-architecte, il obtient en 2012 un bachelor en design industriel à l'ECAL.

Un premier objet est produit chez Alessi et présenté au Salon international du meuble de Milan. Puis Christophe Guberan participe à un workshop autour du bambou en Inde et effectue un stage au Chocolate Centre of Excellence de Nestlé. Il développe le projet *Hydro-Fold*, qui explore les propriétés du papier et la façon dont un liquide peut modifier sa structure pour créer des volumes en quelques minutes. Exposé en 2012 au SaloneSatellite de Milan ainsi qu'au festival Les Urbaines de Lausanne, le projet attire l'attention de l'EPFL et du MIT-Massachusetts Institute of Technology, qui l'invitent à présenter ses recherches. Assistant à l'ECAL, Christophe Guberan présente une série de meubles Neilcollection au festival Images de Vevey. Avec le Collectif Richoz-Clopath-Guberan, il est lauréat du concours Lausanne Jardins 2014.

Invité au MIT, Christophe Guberan continuera à Boston ses recherches sur Hydro-Fold et abordera une nouvelle étape de sa carrière.



Max Lobe

Écrivain

Né en 1986 au Cameroun, Max Lobe y étudie l'économie et le management. En 2004, il s'installe à Lugano et se forme au journalisme à l'Università della Svizzera italiana. C'est là qu'il écrit ses premières nouvelles, sans se douter de la place prépondérante que prendra l'écriture dans sa vie.

En 2008, il rejoint Lausanne, où sa plume est révélée par le Prix de la Sorge de l'UNIL, attribué à sa nouvelle *Le Baccalauréat*. En 2011, les Editions des Sauvages publient *L'Enfant du miracle*. En 2012, il est choisi pour représenter la Suisse dans le cadre du Sommet de la francophonie en République démocratique du Congo. Il publie, sur son blog, une nouvelle mettant en évidence les différents usages de la langue française: *Lubumbashi me voici!* Reprise par le magazine de Pro Helvetia, elle est publiée en français, en anglais et en allemand.

Fin 2010, Max Lobe s'installe aux Pâquis, à Genève, et entreprend l'écriture de *39 rue de Berne*, publié en janvier 2013 aux Editions Zoé. Ce livre est finaliste de plusieurs prix: Prix des cinq continents de la francophonie, Prix Senghor du premier roman, Prix Selligmann contre le racisme et Prix Kourouma. Avec cet ouvrage, Max Lobe participe à l'édition 2013 du Roman des Romands.

Avec la bourse Leenaards, un nouveau roman de Max Lobe racontera l'histoire d'une mère bantoue venue en Suisse pour se faire soigner d'un cancer.



Constantin Macherel

Violoncelliste et compositeur

Né à Lausanne en 1991, Constantin Macherel débute l'étude de son instrument à 6 ans et intègre deux années plus tard le Conservatoire de Lausanne, auprès de Marc Järman puis de Susan Rybicki-Varga. Depuis 2012, il se perfectionne avec Ivan Monighetti à la Musik-Akademie de Bâle.

Il a gagné plusieurs premiers prix: Concours des Jeunesses musicales Suisse, Prix Suisse et prix du Schweizer Solisten-Vorspielen 2012. Il s'est produit en soliste en Suisse et à l'étranger et consacre le reste de son temps aux récitals, à la sonate ainsi qu'à la musique de chambre.

Dès l'âge de 10 ans, Constantin Macherel s'intéresse à l'écriture musicale. Nourri par la musique de Dmitri Chostakovitch et d'Igor Stravinsky, il écrit ses premières pièces en 2005. Il étudie ce domaine avec William Blank à Lausanne, Georg Friedrich Haas et Caspar Johannes Walter à Bâle. Il s'attelle actuellement à l'écriture d'un premier quatuor à cordes. Plusieurs créations de ses œuvres sont prévues. Il a été soutenu par les fondations Irène Dénéreaz et Casino Barrière de Montreux, ainsi que par des mécènes privés.

Avec la bourse Leenaards, il poursuivra ses études de violoncelle et de composition à Bâle et participera à des concours internationaux d'interprétation.





Grand Théâtre de Genève

« Quel opéra n'a pas songé à imaginer un *Ring des Nibelungen* à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Richard Wagner ? Le Grand Théâtre l'a concrétisé.

D'année en année, le Grand Théâtre cherche à séduire un public toujours plus nombreux, à relever de nouveaux défis et à fabriquer de nouvelles sphères où le rêve supplante la morosité et la grisaille environnante.

Toutes ces aventures ne seraient que chimères si nos partenaires ne montraient pas une confiance sans faille et une grande fidélité à l'institution lyrique de la place de Neuve.

Dans la délicatesse et dans la discrétion, des partenaires tels que la Fondation Leenaards nous permettent de cultiver un Art qui nous est cher et continue à séduire.»

— Tobias Richter
Directeur général
du Grand Théâtre de Genève

Le Livre sur les quais

Quatre éditions à ce jour pour ce salon des auteurs qui animera à nouveau les quais de Morges les 5, 6 et 7 septembre 2014. Et plus de 40'000 visiteurs en 2013, venus renouer avec le bonheur de la rencontre: rencontre avec les auteurs avant tout, installés sous une grande tente au bord de l'eau pour présenter, discuter, dédicacer et vendre leurs ouvrages; rencontre, aussi, entre amoureux du livre, sous forme de croisières littéraires, d'entretiens intimes, de présentations, de débats, voire de chasse aux personnages de romans au travers des rues de la cité lémanique. La programmation de ce festival ne cesse de s'enrichir pour répondre aux attentes d'un public de plus en plus nombreux, diversifié et séduit.

Salon sachant conjuguer fréquentation élevée avec spontanéité et intimité, Le Livre sur les quais est l'occasion d'échanges d'idées autour du livre. Très largement relayée par les médias – et même rendue accessible aux malvoyants grâce aux enregistrements réalisés par la Bibliothèque sonore romande –, la manifestation interroge la place qu'occupe aujourd'hui cette forme d'expression artistique qu'est l'écriture. Non pas dans une vision consumériste, mais bien dans la recherche du dialogue, fragile et précieux, qui s'engage là entre le silence de l'écriture et celui de la lecture.

Après quatre ans, la preuve est faite que la manifestation a trouvé son public et qu'elle est désormais l'un des rendez-vous où il faut être à la rentrée littéraire.

*«... Ces rencontres fortuites qui soudain adviennent,
avec d'autres écrivains, ou avec des inconnus,
le temps d'un regard, d'un café, d'un repas sur l'herbe,
rencontres possibles à cause sûrement de cette atmosphère
qui donne au Livre sur les quais sa couleur,
qui agit comme un philtre bienfaisant. »*

— Michel Layaz
Ecrivain



Concours international Clara Haskil

Le Concours Clara Haskil a été fondé en 1963 pour honorer et perpétuer le souvenir de l'incomparable pianiste suisse d'origine roumaine dont il porte le nom. Il se déroule tous les deux ans à Vevey, où Clara Haskil vécut de 1942 jusqu'à sa mort.

Ce concours accueille des jeunes pianistes du monde entier poursuivant un idéal musical inspiré de celui qu'a illustré cette artiste : sensibilité, humilité, remise en question permanente, recherche perpétuelle de l'excellence, écoute des partenaires, respect du compositeur, musicalité plutôt que virtuosité, modestie et discrétion.

L'édition 2013, 25^e édition du concours, a marqué les 50 ans de la création de l'Association Clara Haskil, dont la Fondation Leenaards est fière de soutenir le travail depuis de nombreuses années. Elle se réjouit de voir que les valeurs promues par ce concours

– qui distingue, chaque deux ans, un seul lauréat – suscitent un intérêt réellement impressionnant auprès des jeunes musiciens, dont le nombre d'inscrits et la qualité sont en constante progression.

A l'occasion de son jubilé, l'association a innové en commandant une œuvre, écrite spécialement pour l'occasion sous la forme inédite d'un « bis ». Une manière de rappeler que, contrairement à ce que l'on imagine, le répertoire de Clara Haskil ne se résume pas à Mozart, Schubert, Brahms ou Schumann. On y trouve aussi, et en nombre, des œuvres de ses contemporains, souvent présentées en première mondiale. Cette nouvelle tradition fut initiée par le compositeur français Bruno Mantovani, jeune directeur du Conservatoire de Paris, personnalité généreuse et épicurien malicieux, dont l'œuvre *Worst of a* été créée le 4 septembre 2013.

44

*Le pianiste brésilien
Christian Budu,
lauréat du Concours
Clara Haskil 2013,
reçoit son prix
des mains de Madame
la Conseillère fédérale
Simonetta Sommaruga.*



Théâtre du Jorat

Inauguré à Mézières il y a plus de cent ans, le Théâtre du Jorat est décidément une scène à part. Alors que les autres théâtres sont en ville, il est à la campagne. Tandis qu'ailleurs on joue en hiver, le Théâtre du Jorat est un théâtre d'été.

Depuis plusieurs années, la Fondation Leenaards a établi un partenariat avec cette institution qui joue un rôle majeur dans l'accès à la culture d'un public qui lui est propre. Et c'est pour ce caractère particulier que la Fondation Leenaards associe son nom à sa programmation. Parce que, année après année, le Théâtre du Jorat présente une saison populaire complète, mêlant à la production d'un spectacle dramatique et musical – dans la pure tradition des lieux –, des spectacles de théâtre, de danse, de musique et de nouveau cirque. Et qu'il s'adresse ainsi à un public diversifié, provenant de l'arrière-pays et de la ville autant que de Suisse et de France voisine.

Le Théâtre du Jorat... reste bel et bien cette «Grange Sublime» à laquelle les Vaudois sont si attachés.



Conseil de fondation

Président

Pierre-Luc Maillefer

Vice-président

Pierre Wavre

Membres

Chantal Balet Emery

Pascal Couchepin

Patrick Francioli

Georges Gagnebin

Pascal Gay

Rainer Michael Mason

Yves Paternot

Claire-Anne Siegrist

Jean-Pierre Steiner

Equipe de direction

Directeur

Peter Brey

Administratrice

Fabienne Morand

Cheffe de projets

Véronique Jost Gara

Chargé de dossiers

Alexandre Lambelet

Secrétaires

Monique Caillet

Raffaella Cipolat

Commission des finances

Président

Jean-Pierre Steiner

Membres

Eric R. Breval

Beat C. Burkhardt

Georges Gagnebin

Serge Ledermann

Yves Paternot

Jean-Pierre Pollicino

Commission culturelle

Président

Pierre Wavre

Membres

Gérald Bloch

François Debluë

Sylviane Dupuis

Jean-Marc Grob

Marie-Claude Jequier

Bernard Lescaze

Rainer Michael Mason

Eléonore Sulser

Jury des bourses et prix culturels

Président

Pierre Wavre

Membres

Jean-Marc Grob

Rainer Michael Mason

Chantal Prod'Hom

Dominique Radrizzani

Eléonore Sulser

Eric Vigjé

René Zahnd

Commission sociale

Président

Pascal Gay

Membres

Chantal Balet Emery

Christophe J. Büla

Pascal Couchepin

Patrick Francioli

Pierre Rochat

Erwin Zimmermann

Jury «Qualité de vie des personnes âgées»

Président

Erwin Zimmermann

Membres

Christophe J. Büla

Pascal Gay

Andrée Helmingier

Caroline Moor

47

Commission scientifique

Président

Patrick Francioli

Membres

Béatrice Desvergne

Denis Hochstrasser

André Kléber

Patrice Mangin

Claire-Anne Siegrist

Jury de la recherche scientifique

Président

André Kléber

Membres

Adriano Fontana

Patrick Francioli

Denis Monard

Radek C. Skoda



La Fondation Leenaards

Créée en 1980 par Antoine et Rosy Leenaards et héritière de leur fortune en 1995, la fondation qui porte leur nom soutient, dans l'Arc lémanique, des projets culturels, sociaux et scientifiques novateurs et de haute qualité. Visant à contribuer au développement de la société et au renforcement de sa capacité à faire face au changement, l'action de la fondation s'adresse aux personnes et institutions par lesquelles créativité et force d'innovation continueront de voir le jour.

Présidé par Pierre-Luc Maillefer, le Conseil constitue l'organe décisionnel de la fondation. Dans ses orientations stratégiques et ses choix, celui-ci s'appuie sur quatre commissions d'experts (finances, culture, social, science), des jurys ad hoc pour l'attribution des bourses et prix Leenaards, ainsi qu'une équipe de direction menée par Peter Brey.

La Fondation Leenaards en quelques chiffres

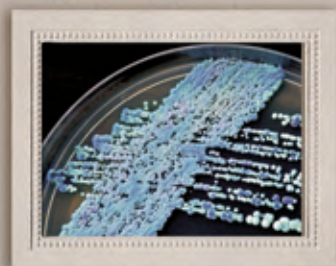
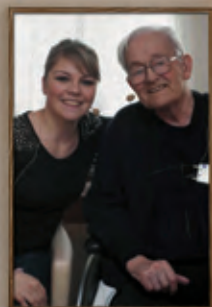
Capital de la fondation en 1995, au décès d'Antoine Leenaards	Fr. 325'000'000.–
Soutiens accordés par la fondation de 1995 à 2013	Fr. 143'000'000.–

48

En 2013

Soutiens accordés par la fondation	Fr. 9'717'063.–
au domaine social, santé publique, personnes âgées	Fr. 1'953'063.–
au domaine scientifique	Fr. 3'299'000.–
au domaine culturel	Fr. 3'300'000.–
soutiens extraordinaires	Fr. 1'165'000.–
Nombre de requêtes reçues	656
Domaine social, santé publique, personnes âgées	97
Domaine scientifique	39
Domaine culturel	520
Nombre de projets soutenus	168
Domaine social, santé publique, personnes âgées	30
Domaine scientifique	13
Domaine culturel	125





FONDATION LEENAARDS
RUE DU PETIT-CHÊNE 18
CH-1003 LAUSANNE
TÉLÉPHONE 021 351 25 55
www.leenaards.ch